

Sommaire

| | |
|-----------------------------|----|
| Editorial..... | 2 |
| Animation | 4 |
| Interprétation | 9 |
| L'animal du mois..... | 10 |
| Le littoral en sursis | 13 |
| Tous pour l'eau | 16 |
| Prochains rendez-vous..... | 17 |
| Gourde fraîche | 18 |
| Catalogue..... | 19 |

La *Lettre*

Bulletin des Ecologistes de l'Euzière

Publication trimestrielle, ou presque

Responsable de la rédaction : Michelle CORNILLON

Ont collaboré à ce numéro :

Dominique VACHÉ, Christophe BERNIER, Robin GRUEL, Isabelle MEYNARD,
Michelle CORNILLON, Luc DAVID, Sylvain FERNEZ, Jean-Paul SALASSE, Jean-Pierre
VIGOUROUX, EMILIE LENGLET

Les articles publiés doivent obligatoirement être signés, les opinions n'engageant que leurs auteurs.

Les Ecologistes de l'Euzière

Association Languedoc-Roussillon pour la Diffusion de l'Ecologie Scientifique

Domaine de Restinclières

34730 Prades-le-Lez

téléphone : 04 67 59 54 62, télécopie : 04 67 59 55 22

e-mail : euziere@euziere.org

site internet : www.euziere.org



Lettre

64

septembre 2005



*Le 26 novembre, journée de réflexion
sur le devenir de l'association*

Bulletin de liaison des Ecologistes de l'Euzière



Edito

Le soleil s'estompe. La pluie est enfin revenue. Voici notre lettre d'automne pour vous donner des nouvelles de notre toujours aussi inventive association.

La dernière Assemblée Générale s'est déroulée au mois d'avril. Quelques changements sont intervenus dans la composition du Conseil d'Administration. Joseph Casas nous a quittés, ses multiples activités ne lui permettant plus d'assister à nos réunions et de participer activement à la vie de l'association. Nous le remercions pour l'aide qu'il nous a apportée. Autre "vrai-faux" départ; celui de Yolande Navarro. Yolande a souhaité ne plus faire partie du CA, mais heureusement elle reste très active au sein de l'association, elle demeure la cheville ouvrière des activités des bénévoles et son dynamisme et son savoir restent une source inépuisable pour les Écologistes de l'Euzière et d'ailleurs. Merci Yolande d'avoir, pendant de nombreuses années, rédigé avec efficacité les comptes-rendus de nos réunions parfois chaotiques; c'était une tâche ingrate dont tu t'es acquittée avec doigté et intelligence. Nouvelle venue au CA, Rose Héban, moins connue des bénévoles mais très appréciée des salariés car voilà bien longtemps que Rose donne son temps à l'association par un important travail de classement et d'enregistrement informatique de nombreux documents. Voilà donc le CA en état de marche pour continuer le travail.

Comme vous pourrez le lire dans la suite de cette lettre, les tâches ne manquent pas.

Notre projet "Garrigues", évoqué précédemment, a subi des revers d'ordre financier : les institutions sollicitées pour y participer ont soit refusé soit fortement baissé leur offre de participation. Il nous en faudrait plus pour abandonner, mais il nous faudra revoir notre projet. Les changements politiques intervenus au niveau de la Région font qu'aucune ligne directrice concernant les problèmes d'environnement n'a encore été clairement définie.

Nous allons aussi essayer de re-dynamiser un projet qui avance lentement; celui du Pôle régional des associations concernées par les problèmes d'environnement. Il y a longtemps qu'avec d'autres associations nous réfléchissons à la possibilité d'accomplir en commun certaines tâches dans

Catalogue des Écologistes de l'Euzière

| | Prix | Port |
|------------------------------------------------------|---------|--------|
| Les salades sauvages (3 ^{ème} édition) | 18,00 € | 2,80 € |
| Le figuier | 12,00 € | 2,00 € |
| La géologie de l'Hérault | 12,50 € | 2,80 € |
| Le feu dans la nature | 18,00 € | 2,80 € |
| L'étang de Thau | 10,50 € | 2,80 € |
| Animature Tome 1 | 15,00 € | 2,80 € |
| Sur la plage abandonnés... (Ecolodoc n°1) | 5,00 € | 1,25 € |
| En quête d'insectes... (Ecolodoc n°2) | 5,00 € | 1,25 € |
| Lagunes languedociennes... (Ecolodoc n°3) | 5,00 € | 1,25 € |
| A la rencontre des plantes ... (Ecolodoc n°4) | 5,00 € | 1,25 € |
| Rivières méditerranéennes ... (Ecolodoc n° 5) | 5,00 € | 1,25 € |
| Goûtez la géologie (Ecolodoc n° 6) | 5,00 € | 1,25 € |
| Eduquer à l'environnement en collèges et lycées | 9,00 € | 2,80 € |
| Séjours buissonniers | 9,00 € | 2,80 € |
| Surpris de nature (film vidéo 27') | 10,00 € | 2,00 € |
| Dans mon quartier coule une rivière (film vidéo 52') | 12,00 € | 2,00 € |
| Cartes postales (la série de 8) | 3,00 € | 0,75 € |
| La nature méditerranéenne en France | 38,00 € | 3,80 € |
| 99 réponses sur l'environnement | 12,20 € | 2,80 € |
| Alterner pour apprendre | 6,10 € | 2,00 € |
| Eduquer à l'environnement par la pédagogie de projet | 12,20 € | 2,80 € |
| Monter son projet en éducation à l'environnement | 18,30 € | 2,80 € |
| L'herbier voyageur | 30,00 € | 4,80 € |
| Enquête Saga Pedo, tout sur la magicienne dentelée | 4,50 € | 1,50 € |

Frais de port plafonnés à 5 €,
au-delà de 80 € de documents : frais de port offerts.
Pour les commandes groupées, n'hésitez pas à nous contacter.,
pour plus de détails visiter : <http://www.euziere.org>

Gourde fraîche (paru sur le site «onpeutlefaire.com»)

«Au cours d'une randonnée en été, l'eau contenue dans les gourdes devient rapidement tiède et désagréable à boire (à moins d'en faire une infusion désaltérante grâce à l'adjonction de plantes aromatiques).

Pour la rafraîchir, on peut entourer la gourde d'un linge mouillé et la suspendre à un arbre dans un courant d'air. S'il n'y a pas la moindre brise, lancez la gourde pour lui imprimer un mouvement de balancier. L'eau du linge en s'évaporant refroidit la gourde : c'est le principe du réfrigérateur.

Une autre solution consiste à entasser au fond d'un trou des aiguilles de pin ou d'autres feuilles d'arbres pour former un épais matelas que l'on gardera constamment humecté d'eau. Les gourdes disposées par-dessus resteront fraîches, même pendant les heures les plus torrides de la journée. C'est le «trou landais».

Cotisations

La Lettre va bientôt changer de forme. Nous souhaitons changer la maquette et revoir les rubriques pour la rendre encore plus attractive. Les adhérents intéressés par ce projet peuvent contacter Sylvain.

Une bonne occasion de vérifier si vous êtes à jour de votre cotisation (les chiffres à droite de votre étiquette indiquent en haut la date de dernière cotisation, en bas, la dernière année)...

Si vous avez déjà jeté l'enveloppe, n'hésitez pas à nous appeler (Sylvain ou Michelle), il n'y a aucune sanction prévue pour les oublieux !

différents domaines. Par exemple au niveau administratif comme la gestion des fiches de paye, la maintenance informatique... Concernant directement notre travail, nous pourrions nous associer dans le domaine de l'édition pour la diffusion et la vente, ou amplifier les collaborations déjà commencées à propos d'études demandant des connaissances proches des nôtres mais que nous n'avons pas. Un projet de cet ordre est intellectuellement très stimulant mais psychologiquement délicat car chaque participant craint toujours de perdre plus qu'il ne gagne; à nous, par notre dynamisme et notre diplomatie, d'en faire, suivant l'expression à la mode, un projet "win-win" (gagnant-gagnant).

Vous le voyez, nous sommes toujours créatifs et dynamiques. Nous aimerions élargir nos potentialités aussi nous avons pensé vous réunir tous, salariés, bénévoles, amis de longue date, compagnons de route, partenaires de l'association, bénéficiaires de nos travaux, élus de la région, pour une journée de réflexion où chacun pourrait s'exprimer sur l'avenir de l'association. Cette tempête dans les crânes aura lieu le 26 novembre, à partir de 10h au domaine de Restinclières. Affûtez vos neurones et notez la date.

Vous faut-il une preuve de la santé de la vie associative des Écologistes de l'Euzière ? Il a fallu que le préfet décrète un couvre-feu mardi dernier à partir de 18h pour que, la seule fois de l'année, la fameuse réunion du "mardi soir" n'ait pas eu lieu.

Dominique Vaché, présidente.

DERNIÈRES NOUVELLES DE L'ÉQUIPE

Christelle Madaschi, en congé maternité depuis un an, et Sophie Bouche, en congé pour création d'entreprise, nous ont fait part de leur départ définitif de l'association pour de nouvelles aventures professionnelles.

Le lundi 11 juillet 2005, à la fraîcheur d'une matinée estivale, s'est épanouie Hanaë (dernier née de Christophe Bernier et de Gwenaël), jolie fleur de 470 mm de long et de 3300 gr.

Animation

DES ADOS A ISSENSAC

Vous connaissez St-Etienne-d'Issensac. Ce site de toute beauté, dans les gorges de l'Hérault (au-dessous de Brissac), riche d'un pont gothique et d'une église romane qui lui confèrent une valeur patrimoniale forte, a accueilli du 4 au 13 juillet une vingtaine d'ados et préados (11-15 ans). Suite et élargissement d'un projet d'animation locale que Mathilde avait relaté l'année dernière dans ces colonnes.

Le contexte ? Un camp de vacances rassemblant des jeunes et des animateurs de trois communes proches : Ganges, St-Martin-de-Londres et Brissac.

Les activités ? De la spéléo, de l'escalade, du canoë, des projets de découverte de l'environnement, et... la restauration d'une calade aux abords de l'église. Tout ça accompagné du tournage et du montage de deux petits films vidéo, de photos numériques... Projection grand écran dans l'église en fin de séjour !... Plein de moments marquants, parfois difficiles à assembler tant il fallait « jongler », mais qui laisseront une empreinte chez les jeunes. Tailler le calcaire au soleil, se laisser aller dans des rapides, s'émerveiller de l'accouplement de grands capricornes, et même inventorier les déchets nombreux qui jonchent les bords de l'Hérault en ce lieu fréquenté...

Le projet, initié par les animateurs des trois communes, avait donc pour but de sensibiliser les ados à cet environnement historique et naturel de qualité, de les impliquer dans la vie et dans le devenir du site. Inscrit dans la dynamique Hommes-Territoires¹, ce projet visait également à favoriser les échanges et les partenariats.

¹Hommes-Territoires : action du département de l'Hérault visant à mettre en relation des enfants de différents territoires (mer et montagne...)



Prochains rendez-vous

SAMEDIS BUISSONNIERS

La Gardiole: 24 septembre

Les inondations à Sommières: 8 octobre (dans le cadre de la consultation sur l'eau)

Pierres et plantes des murs de la ville: 15 octobre

Développement durable sur le littoral: 19 novembre

AUTRES DATES

- Week-end champignons : 15/16 et 22/23 octobre : demandez la fiche d'inscription au bureau de l'association (04 67 59 54 62).

- Domaine départemental du Salagou : 16 et 30 septembre / 14 et 28 octobre. En collaboration avec le Conseil Général. La Roque Sarrozine, La Sure, La lieude, paysages en couleurs, sur fond minéral «rouge ruffes» ou «noir volcan». RV: à 9h15 à la Fontaine de la place centrale de la commune de Salasc.

- **Journée de réflexion sur l'évolution de l'association : 26 novembre.** Cette journée sera un des temps forts de l'automne. Votre présence enrichira les débats et les pistes pour l'avenir de l'association : venez nombreux avec vos idées, vos propositions... et votre pique-nique.

- Saint-Jean-du-Gard : Journée de l'arbre, de la plante et du fruit (cette année: pommes de terre et pêches) : 26 et 27 novembre

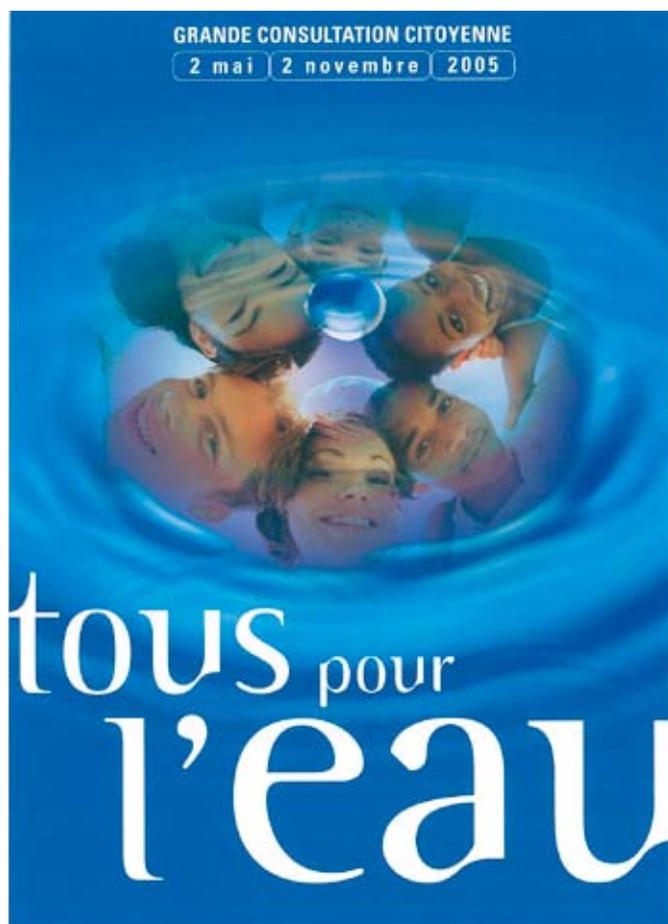
- Festival international du film sur les insectes (FIFI) : du 5 au 9 octobre, à Prades dans les Pyrénées-Orientales. Événement culturel, pédagogique, scientifique, festif et convivial de dimension internationale.

Vous pouvez également retrouver les activités de l'association, sa participation à des manifestations, sur le site internet : <http://activites.euziere.org>

Tous pour l'eau

L'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse organise une grande consultation citoyenne dans le cadre de la Directive Cadre Européenne sur l'eau, à laquelle participe notre association.

Nous vous demandons donc de bien vouloir remplir le questionnaire ci-joint et de nous le renvoyer sans trop tarder afin que nous les intégrions aux questionnaires que nous recueillons lors des manifestations organisées dans ce cadre.



Côté échanges : il y eut la rencontre des trois groupes d'ados (de villages différents), puis de leurs parents à la fin du séjour, la rencontre et l'interview de touristes – « Comment trouvez-vous ce site ? Que pensez-vous de tous les déchets laissés par les baigneurs ? Que proposeriez-vous pour améliorer la situation ?... » – ainsi que celle de la secrétaire de Mairie de Brissac, etc.

Côté partenariat, on peut se réjouir et se féliciter d'une synergie entre :

- les « centres sociaux » des trois communes, représentées par leur animateur respectif ainsi que par l' élu à la culture de Saint-Martin-de-Londres venu remercier et encourager les jeunes
- le Passe-Muraille, association d'éducation au patrimoine, qui coordonnait le projet et assurait une part de la logistique et de l'animation, avec en particulier l'animation technique pour ce qui concernait la restauration de la calade
- l'APIEU et les Ecologistes de l'Euzière pour la pédagogie de l'environnement.

L'année dernière, nous avons travaillé avec l'APIEU et la seule commune de Brissac. Voir la dynamique se pérenniser et s'enrichir de la sorte ne peut qu'inciter à la poursuivre encore l'année prochaine. Une réunion de bilan et mise en perspective est prévue pour la rentrée. On vous tient au courant.

Jean-Pierre Vigouroux

CAMPS ADOS 2005

Recette de la succulente « Daube anglésienne »
et sa marinade façon « écolos »

Ça y est !

Après ces deux dernières années d'expérimentations et de moutures aux saveurs imparfaites, les fines bouches n'ont qu'à bien se tenir, la version revisitée d'un de nos plus anciens mets de choix vient de voir le jour !!!

La version 2004, souvenez-vous, avait demandé tellement d'énergie aux cuisiniers (préparation, cuisson, dégraissage) que ces derniers n'avaient finalement pu que partiellement apprécier les saveurs de leur réalisation.

Cette année, le moment de la dégustation fut plus que convaincant, un vrai régal !!!

Impatients de vous faire partager leur bonheur, les cuistots vous livrent leur recette, en toute exclusivité !!!



Les ingrédients

- 1 bon assortiment d'épices variées
- 1 bon vieux bouc autochtone parcourant les prairies locales depuis sa plus tendre enfance.
- 8 « animateurs de parcours » de la plus Haute Qualité Environnementale :
 - 1 beau mâle échappé des élevages intensifs, ayant fait ses preuves dans

douce, mais coûteuse (1m³ de sable coûte, transport compris, environ 10 euros) et qu'il faut imaginer recommencer régulièrement.

La deuxième solution est appelée généreusement « le recul stratégique ». Cela consiste, quand cela est possible, à reculer les équipements lourds (routes, campings, parkings...) plus en arrière sur le littoral et de réhabiliter, en lieu et place, un système plage/dune susceptibles d'encaisser les coups de mer et donc de mettre à l'abri les ouvrages, équipements, zones agricoles situées à l'arrière.

Le « recul stratégique » est à l'heure actuelle à l'étude sur le Lido entre Sète et Marseillan et entre le Grau des Prévost (Palavas) et l'îlot de Maguelonne.

Les Ecologistes de l'Euzière s'intéressent depuis longtemps à ces questions et certainement à plusieurs niveaux dans les projets :

- au titre des études diagnostiquées (Lido des Aresquiers par exemple)
- au titre des études d'impact des projets de recul stratégique (Maguelonne, lido de Sète) ou d'aménagements de protection (Lido de Valras/Vendres).
- au titre de l'assistance à la maîtrise d'œuvre pour les travaux de réhabilitation technique des dunes (végétalisation, aménagements des nouvelles routes...).

A chaque fois, c'est l'intérêt des milieux naturels et des paysages qui nous animent. Car l'érosion du littoral menace parfois des espaces de haute valeur ; les aménagements nouveaux peuvent aussi avoir des impacts. En toute hypothèse, ces réflexions et les projets qui sont réunis sur la protection du littoral doivent prendre en compte la dimension naturaliste et paysagère car il est plus question aujourd'hui que les activités de l'Homme s'adaptent aux données de l'environnement littoral que de considérer, comme on l'a fait jusqu'à présent, que c'est aux espaces et dynamiques naturelles de s'adapter aux projets des sociétés humaines.

Jean-Paul Salasse

ces ouvrages et enlève les sables. La fréquentation du système plage/dune est aussi responsable d'une dégradation des milieux. Les plantes de dune fixent le sable et dès lors, par piétinement ou par passage d'engins motorisés, que leurs racines sont mises à nu, elles meurent et remettent en circulation les sables qu'elles fixaient auparavant.

Face à ces problèmes, existent aujourd'hui deux principales solutions, l'objectif étant de limiter le plus possible l'érosion, voire de fixer pour un temps, le littoral dans sa physionomie actuelle. On estime que les



ouvrages lourds (épis rocheux perpendiculaires à la côte ou brise-lames parallèles), utiles quand il n'existe pas d'autres solutions, sont inesthétiques, coûteux et globalement peu efficaces.

La première solution consiste à recharger les plages en sable (choisi pour ses qualités granulométriques et chimiques). C'est une hypothèse

sa reconversion au label nature & progrès « exploitation familiale, artisanale, forestière et autonome »

- 1 jeune mâle de bonne taille piqué aux arômes naturels de poésie
- 1 belle femelle gracieuse douée de talents artistiques et humains exceptionnels
- 4 vieilles femelles à chair subtile (robuste mais tendre) et accoutumées des parcours extérieurs et semés d'embûches.
- 1 vieux mâle des garrigues aux saveurs méditerranéennes et à l'instinct paternaliste

Pour la marinade :

Un joli bouquet garni de plantes fraîches et toniques

Conseil : plus le nombre de familles représentées sera élevé, plus le mélange aura du caractère.

L'équipe vous suggère notamment de récolter les familles suivantes : les Garronidées, les Cheylanidées, les Amidées et Amidamidées.



La marinade

Plongez tous les ingrédients de la marinade ainsi que 2 des vieilles femelles, et le jeune mâle dans un bain laremberguien porté à ébullition.

Laissez mariner environ 3 jours.

Retirez le bouquet garni (ne garder qu'une seule branche de Garronidées).

Ajoutez tout le reste des ingrédients et remuez régulièrement pendant deux jours pour que chaque élément s'imprègne bien du « bouillon local ».

Au bout d'une semaine votre mixture est prête à l'emploi.

Arrive l'exceptionnelle collection de légumes d'été (40 variétés exactement

réparties en 2 lots de premier choix) pour laquelle votre daube fera un accompagnement redoutable !

La cuisson

Elle aura lieu au four à bois, en deux temps bien distincts (8 nuits pour chaque lot de légumes).

Prenez un premier lot de légumes et répartissez-le au fond d'un plat en granite.

Couvrez le tout de votre fameuse préparation marinée.

Le mélange est sur le point de devenir exceptionnellement harmonieux.

La cuisson se fera à feu très doux afin que chaque ingrédient ait le temps de laisser s'exprimer ses arômes (il faut que les pierres du four soient à peine tièdes en permanence, arroser de temps en temps pour refroidir si nécessaire).

Tout au long de la cuisson, ajoutez régulièrement vos nombreuses épices variées (contes, chansons, poèmes, dessins et rêveries en poudre ; balades, fabrications, grands jeux, de jour, de nuit, rencontres naturalistes, pluies d'étoiles en graines).

Laissez mijoter ce premier plat pendant 8 jours... ça y est, c'est prêt !

Pour le second plat (deuxième lot de légumes), la marinade sera encore plus parfumée, les épices les plus douces ayant laissé place aux plus excessives !

Le secret du chef

Prévoyez 3 jours de repos ambiant entre la cuisson des deux plats.

Les ingrédients prendront alors les saveurs des plaisirs locaux : douceur de la baignade nocturne St Peyroise, parfums forestiers de la sieste flexueuse (*Deschampsia flexuosa*), moelleux du bain de pieds tourbeux fangothérapeutique.

Au final, nos cuistots se remettent à rêver... à quand la version longue, format familial...

La daube anglésienne extra pour les mariages de la nature, du jeu et de la poésie.

Le préchauffage des fourneaux a commencé, pour une rentrée pleine de saveurs.

Emilie Lenglet

Le littoral en sursis

7 et 8 novembre 1982. Pendant 36 heures, une très violente tempête de secteur sud-est, balaie le littoral du Languedoc-Roussillon. De gros dégâts sur le littoral sont à déplorer et la mer a gagné des territoires importants sur le domaine terrestre, certaines plages reculant de 50 mètres !

Ce phénomène soudain n'a été, en fait, qu'une crise aiguë d'un processus chronique, amorcé il y a plusieurs dizaines d'années : l'érosion du littoral. Aujourd'hui cette érosion persiste et atteint en moyenne un mètre par an sur les côtes basses et sableuses.

Cette érosion a trois causes principales dont l'importance relative est mal connue :

- Le réchauffement climatique, responsable de l'élévation du niveau de la Méditerranée d'environ un centimètre par an. On estime qu'en 2050, il faudra compter avec des niveaux d'eau 50 cm supérieurs à ceux d'aujourd'hui. Avec des conséquences qu'on peut imaginer.

- Le déficit en sable : le sable des plages est pour l'essentiel (2/3 environ) issu de l'érosion des massifs cristallins par les fleuves et leurs affluents. Ce sable est amené en mer par ces fleuves et ramené sur le littoral par des courants orientés globalement Est-Ouest (de la Camargue vers l'Espagne). L'endiguement de ces fleuves, la création de barrages, la présence de sablières dans leur lit diminuent très fortement l'apport de ces sédiments et donc « l'engraissement » des plages. Il reste aujourd'hui un gros gisement de sable vers l'Espiguette, quelques gisements plus petits devant et dans les ports, et des gisements importants plus au large des côtes (20/25 Kms) difficilement accessibles.

- Les aménagements et la surfréquentation côtière : tous les points durs (ports, parkings, routes) sont des accélérateurs d'érosion dès lors qu'ils sont touchés par des houles du sud. La vague rebondit dans

- « Commercial » ; même si ce n'est pas le but principal, c'est un site autonome financièrement ; le public vient pour lui. Par exemple le Vallon du Villaret, le parc des Dinosaures. Ces sites sont peu nombreux en Languedoc-Roussillon.
- Accompagnateur d'une politique globale d'accueil sur un lieu touristique ou associé à un projet économique. Par exemple : les sentiers dans un vignoble dans le cadre d'un PLAC (Plan Local d'Aménagement Concerté), avec rencontre des vignerons, Mémoires de garrigues au Pont du Gard, un sentier avec visite chez un berger, une ceinture verte périurbaine aménagée en complément d'un lotissement, abordant les thèmes des incendies, des inondations, de l'urbanisme... L'interprétation de ces sites est en prise directe avec la gestion actuelle du territoire et se fait en collaboration avec les acteurs actuels, sur des problématiques actuelles. C'est à mon sens ce type de site qu'il est le plus intéressant de développer.

Le rôle de l'animateur ?

L'interprétation n'est pas synonyme de panneaux. Il s'agit d'une démarche et c'est l'animateur en situation d'animation directe avec son public qui est le mieux placé pour la mettre en œuvre. Le panneau est un ersatz... utile. Donc, l'animateur doit défendre ce point de vue auprès des commanditaires de travaux d'interprétation.

Il doit aussi faire valoir que de coordonner ces projets c'est un métier, qui fait appel à des spécialistes dans chaque domaine (créateurs, graphistes, sérigraphes, scénographes, animateurs nature, maçons, menuisiers...) et qui donc coûte un peu d'argent.

Il est aussi le (souvent seul !) garant de l'exigence de qualité scientifique, pédagogique, et de la fonctionnalité auprès du public des équipements prévus.

Luc David

Interprétation

Nous avons rendu l'étude pour l'Agglomération de Nîmes qui consistait à accompagner et mettre en réseau les sites de loisirs de la garrigue nîmoise. Nous passerons en phase opérationnelle cet automne. La grosse difficulté est de convaincre les élus d'embaucher un coordonateur pour cette opération. Cette étude m'inspire les réflexions suivantes:

Quels types de site d'interprétation ?

Je vois en gros trois types de site :

- Patrimoine : c'est le sentier dont l'objectif principal est la protection et la mise à jour du Patrimoine ; par exemple le



sentier des capitelles. Il n'a pas de but économique, mais peut avoir un caractère social (chantier de jeunes, animations sur le site...). Il raconte le passé mais pas ce qui se passe aujourd'hui sur le territoire.

(suite page 12)

Un scorpion languedocien, le *Buthus occitanus*!

Cinq espèces de scorpions peuplent la France. Le Scorpion noir des Carpathes (*Euscorpius carpathicus*) vit dans les Alpes, le Scorpion aveugle (*Belisarius xambeui*) occupe les cavités des Pyrénées-Orientales, le Scorpion noir d'Italie (*Euscorpius italicus*) se cantonne dans les Alpes-Maritimes. Quant au Scorpion noir à queue jaune (*Euscorpius flavicaudis*), c'est un animal familier des maisons fraîches dans tout le Midi de la France. Reste le plus gros et plus célèbre des scorpions « franchouillards » : le Scorpion languedocien ou Scorpion jaune (*Buthus occitanus*).

Ce gros Scorpion jaune fréquente les garrigues pierreuses : vous avez peut-être déjà eu la chance (ou la malchance !) de tomber nez-à-nez avec un « authentique languedocien » en soulevant des pierres à la recherche d'insectes ou de quelques autres bestioles rampantes. Ceux qui l'ont rencontré ne l'oublient jamais car la bête est impressionnante, d'une part par sa taille, comprise entre 50 et 90 mm de long, et par sa démarche, tout droit sortie de quelques temps anciens, d'autre part. Il est vrai que l'histoire des scorpions remonte à l'ère primaire (-300 Millions d'années), avec des fossiles connus de près d'un mètre. Notre Scorpion languedocien, lui, est moins âgé : « seulement » 2 à 3 millions d'années, il est venu d'Afrique, à pied, en passant par le détroit de Gibraltar.



© Robin Gruel

Buthus occitanus



© Robin Gruel

Loge de scorpion

Sa piqûre, très douloureuse, peut être dangereuse chez certaines personnes. Bien heureusement pour nous tous, ce scorpion supporte bien mal la proximité de l'homme.

Sa nature carnassière et son instinct de chasseur le pousse dehors à la nuit tombée, si la température le permet (c'est qu'il est très frileux notre Scorpion). Doté de tout un attirail d'outils de détection et de capture, armé d'un bras articulé capable d'injecter un puissant poison dans la plus dure des cuticules, le « Languedocien » part en chasse... Les araignées font partie de ses mets préférés, et il apprécie également les orthoptères très juteux. Le Dectique à front blanc, malgré sa taille imposante, fait régulièrement partie de son hors-d'œuvre.

Les parades amoureuses du Scorpion languedocien se déroulent de mai à juillet et prennent l'aspect d'une danse nuptiale (où le mâle finit souvent dévoré, comme chez la

Mante religieuse). Après ces cavalcades estivales, *Buthus* passe de longs mois à jeûn. Ce n'est qu'en mars qu'il recommence à se nourrir. A cette période, les insectes ce sont eux aussi réfugiés sous les pierres et le scorpion n'a plus qu'à faire sa cueillette.

Pour observer le Scorpion languedocien dans son milieu, deux solutions s'offrent à vous :

- la première est accessible à tout le monde et consiste à soulever toutes les pierres **plates** (c'est important) posées sur le sol (et non pas enfoncées), mais au risque de faire des rencontres hasardeuses : serpents, nids de guêpes, fourmilières, d'autant qu'après il faut absolument reposer toutes les pierres délicatement dans leur position d'origine (car ces pierres constituent des HLM pour la petite faune du sol).

- la deuxième est réservée aux noctambules et/ou insomniaques : se balader de nuit dans la garrigue, muni(e) d'une lampe à ampoule ou néon de couleur « noire ». Les scorpions sont en effet phosphorescents aux ultra-violets : on peut les voir se balader sur le sol, grimper aux arbres (véridique !), on peut voir les mâles danser et les femelles les dévorer... En bref, une bonne poussée d'adrénaline en perspective !

Ah oui, n'oublions pas de définir le milieu de prédilection du Scorpion languedocien : des garrigues chaudes et arides, avec un sol décapé et une végétation éparse associée au Thym et au Romarin. Le *Buthus* se montre aussi plus rarement dans les pinèdes clairsemées (comme à Restinclières par exemple).

Si d'aventure vous rencontrez cet animal fantastique, n'oubliez pas que nous enquêtons justement sur le Scorpion languedocien. Nous avons créé tout spécialement à votre attention un site internet interactif sur le *Buthus* afin de mieux connaître sa répartition en France et ses mœurs : <http://scorpion.euziere.org>



© Robin Gruel

Euscorpius flavicaudis

Sinon, vous pouvez envoyer vos observations à Robin GRUEL : par courrier postal aux Ecologistes de l'Euzière ou électronique à robin.gruel@wanadoo.fr

L'enquête fera l'objet d'une synthèse téléchargeable librement et gratuitement à partir du site internet, tout comme nous l'avons fait avec l'enquête sur la Magicienne dentelée sur www.saga.onem-france.org, ou sur demande aux Ecolos.

Bonnes recherches,

Robin Gruel et Christophe Bernier.